

Du papier de bande dessinée au terrain de la réalité

RETROUVAILLES La patrouille féminine vedette de la bande dessinée née sous le crayon de Derib a vécu la mythique Patrouille des glaciers de l'intérieur entre Arolla et Verbier.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH

Elles étaient presque inconsolables. Durant près de dix minutes, elles ont laissé évacuer leur émotion. Il y a un peu plus d'une année, jamais elles n'auraient imaginé disputer et encore moins terminer l'une des épreuves alpestres les plus mythiques de la planète. Samedi pourtant, ce rêve est devenu réalité. Certes, Audrey et Florane Pralong ainsi que Stéphanie Lochmatter avaient déjà franchi la ligne d'arrivée à Verbier dans le cadre de la Patrouille des glaciers. Mais ce n'était pas vrai-



Comme il y a eu une médiation de notre histoire, on ne pouvait pas se cacher."

AUDREY ET FLORANE PRALONG,
STÉPHANIE LOCHMATTER
PATROUILLE «PATCH»

ment elles, plutôt leurs doubles, des personnages fictifs nés du crayon de Derib dans la bande dessinée «La Patrouille». «C'est la concrétisation d'un projet commencé il y a très longtemps. On avait réussi la Patrouille sur le papier, il fallait la concrétiser dans la réalité. On a finalement même fait mieux que ce que l'on avait imaginé», livrent les trois Valaisannes.

La pression de la médiatisation

Si elles ont eu de la peine à réaliser leur exploit, c'est qu'elles ne se sont familiarisées avec des skis de randonnée que récemment. «Franchement, si on nous avait dit il y a quelques années



Florane Pralong, Stéphanie Lochmatter et Audrey Pralong entourent Derib, qui leur a donné vie dans la BD «La Patrouille». SABINE PAPILLOU

qu'on allait terminer la PdG, jamais on n'y aurait cru. Bien sûr qu'on a déjà assisté à plusieurs arrivées dans le public. Mais là, d'y participer et de terminer la course, c'est juste fou», poursuivent les trois Valaisannes, qui ne cachent pas qu'une certaine pression pesait sur leurs épaules. C'est qu'elles espéraient vraiment voir le bout de l'épreuve. Comme dans le livre illustré. «Disons qu'il y a quand même eu une certaine médiation autour de cette histoire. On ne pouvait donc pas se cacher. Beaucoup de monde savait qu'on participait à la PdG.»

Derib peine à trouver ses mots

A la base de ce défi plutôt fou, le célèbre auteur suisse Derib, de son vrai nom Claude de Ribapierre. Ce dernier n'aurait manqué sous aucun prétexte l'arrivée de ses héroïnes samedi en milieu de matinée. «Je peine à trouver mes mots. C'est une grande émotion de les voir à l'arrivée. Voilà deux ans que je travaille avec elles, que je les dessine. C'est génial pour moi, bien sûr, mais ça l'est encore davantage pour elles. Qu'elles aient pris part à

cette Patrouille parce que je les ai dessinées dans ma bande dessinée est très émouvant. C'est juste fabuleux», explique Derib, bien conscient que c'est lui qui les a poussées dans cette expérience humaine et sportive indescriptible. «A l'origine, c'est Georgy Pralong, leur papa, membre de l'état-major et mémoire vivante de la course, qui a lancé l'idée et qui les a entraînées.»

Le temps n'existe pas

Au final, l'entraînement a porté ses fruits pour la pa-

trouille féminine qui a rallié Verbier au départ d'Arolla en 7 heures et 39 secondes. Alors, l'expérience sur le terrain ressemble-t-elle à ce que les amateurs de BD ont pu lire dans le récit imaginé par Derib? «Contrairement à la BD, on ne s'est pas blessées», sourient-elles. Le trio retiendra surtout qu'autant sur le papier que lors du jour J, la notion de temps n'est que très peu visible, sinon absente. «On a pris cette course avant tout comme un challenge.»

Dans la BD depuis Zermatt...

La différence avec la BD? Les filles parlaient de Zermatt. Un signe pour les prochaines éditions? «Zermatt, c'est quand même autre chose. Il faut savoir qu'on est parties dans cette aventure en étant un peu des novices de la montagne. Or pour prendre le grand départ, il faut quand même être au bénéfice d'une plus grande expérience.»



La relève valaisanne prend le pouvoir

PDG Les jeunes ont déplacé des montagnes au départ d'Arolla.

Il y a la grande Patrouille, celle qui fait le tour de la planète, celle de tous les superlatifs, qui a souri ce samedi à d'intouchables Italiens. Il ne faudrait toutefois pas oublier sa petite sœur, communément appelée «petite» Patrouille. Les guillemets sont de mise, puisque utiliser le terme «petit» ressemble à un manque de respect pour tous les athlètes qui affrontent les 26 kilomètres séparant Arolla de Verbier et qui demandent autant de ressources physiques que mentales. A ce jeu-là, ce sont des Valaisans qui ont raflé la mise.

Côté masculin, le trio composé de Maximilien Drion, Pierre Mettan et Julien Ançay du Swiss Team 1 a en effet devancé ses principaux contradicteurs du Swiss Team 2 de plus de quinze minutes. Le temps établi par les jeunes Valaisans? 2 h 44'32, à deux minutes du record. «La victoire et une épreuve en moins de trois heures, on peut dire qu'on a réussi notre course», apprécient-ils. «Le record? On n'y a franchement pas pensé.» La «petite» PdG en poche, les trois jeunes de 20 ans ne savent pas encore s'ils s'attaqueront au double kilométrage lors de la prochaine édition prévue en 2020. «À voir... On peut aller sur la grande. On verra si on la gagne ou pas», rigolent-ils.

Le sourire est également de mise pour la membre valaisanne de l'équipe Swiss Team Espoir Déborah Chiarello, 22 ans, qui remporte la mise côté féminin. Avec, en prime, un nouveau temps de référence de 3 h 32'07. «On savait qu'on

Victoire et record pour la Swiss Team Espoir de Déborah Chiarello

Le sourire est également de mise pour la membre valaisanne de l'équipe Swiss Team Espoir Déborah Chiarello, 22 ans, qui remporte la mise côté féminin. Avec, en prime, un nouveau temps de référence de 3 h 32'07. «On savait qu'on



Pierre Mettan et ses deux coéquipiers, Maximilien Drion et Julien Ançay, maîtres du «petit» parcours à deux minutes du record. SABINE PAPILLOU

pouvait viser la victoire. Quant au record, on a vu une fois arrivées au col de la Chauz qu'il était aussi atteignable», explique Déborah Chiarello, qui

dit avoir pu profiter d'une «neige dure» qui a offert à son équipe la possibilité de performer sur un tracé rapide. **GREGORY CASSAZ**

RÉSULTATS & CLASSEMENTS

SKI-ALPINISME

PATROUILLE DES GLACIERS / AROLLA-VERBIER / HOMMES

1. **Swiss Team Junior**: Julien Ançay-Maximilien Drion-Pierre Mettan en 02:44:32.
2. **Swiss Team Juniors 2**: Arno Lietha-Patrick Perreten-Florian Ulrich en 02:59:55.
3. **CRO / D-Team**: Marc Jenny-Gilles Bapst-Ivar Savary en 03:10:20.

PATROUILLE DES GLACIERS / AROLLA-VERBIER / FEMMES

1. **Swiss Team Espoir**: Déborah Chiarello-Marianne Fattou-Florence Buchs en 03:32:07.
2. **Snow Freaks**: Nathalie Etzensperger-Alessandra Schmid-Lindy Etzensperger en 03:58:17.
3. **Pol Cant VS V**: Anne Bochatay-Gaëlle Bochatay-Zélie Devanthery en 04:42:01.